

Maladies du sang : une nouvelle unité de soin pour plus d'efficacité

SANTÉ Le nouveau secteur protégé du service d'hématologie du CHU de Nice augmente les chances de succès de la greffe de moelle osseuse

Pour vaincre des maladies du sang aussi graves que des leucémies, des lymphomes ou des myélomes, il faut leur opposer des thérapeutiques à la hauteur de leur agressivité.

Les greffes de moelle osseuse et, plus récemment, de cellules souches, associées à des chimio très lourdes, ont littéralement bouleversé le pronostic de ces maladies, qui étaient dans un passé encore proche, le plus souvent fatales.

Réduire les risques d'infection

Mais ces victoires ont un prix : « Pour que ces greffes marchent, que les cellules du donneur colonisent l'organisme du receveur, il faut que ce dernier ait fait l'objet d'une chimiothérapie à doses intensives, éventuellement associée à une irradiation corporelle totale. Pendant plusieurs jours, le patient va ainsi se retrouver dans un



Grâce à cette nouvelle unité, conçue pour limiter les passages du personnel dans la chambre du malade, on peut minorer encore la contagiosité vis-à-vis des virus et des bactéries.

état d'extrême vulnérabilité vis-à-vis du risque infectieux, puisque dépourvu de toute défense immunitaire. D'où l'importance de disposer d'une unité parfaitement sté-

rile », explique le Pr Jill-Patrice Cassuto, chef du service d'hématologie du CHU de Nice. Son unité accueille ainsi, depuis le 5 juillet, l'un des secteurs protégés les

plus modernes et les plus performants de l'Hexagone. Inauguré en présence notamment du maire de Nice, Christian Estrosi, et du président de conseil général,

Éric Ciotti, cette unité permet donc de réduire au maximum les risques d'infection pendant la période où le patient, privé de sa moelle, est en attente du

don. Les précisions du Pr Jill-Patrice Cassuto : « Grâce à cette nouvelle unité, équipée en flux laminaire et conçue pour limiter les passages du personnel dans la chambre du malade, on peut minorer encore la contagiosité vis-à-vis des virus, des bactéries pendant la période d'aplasie médullaire, malheureusement inévitable pour l'efficacité de la chimio ou de la greffe ».

Sachant que toute infection, pendant le séjour en unité protégée, peut compromettre le succès de la greffe et donc la guérison, l'objectif recherché avec ce nouveau secteur de dix chambres, est d'augmenter le pourcentage d'efficacité...

« En dépit des chimio très efficaces, on renonce parfois à les utiliser, en estimant que le risque infectieux pour le patient est trop élevé. Avec cette nouvelle structure, on réduit ce risque et l'on peut donc étendre la greffe à plus de patients ».

N. C.

(Photo Richard Ray)